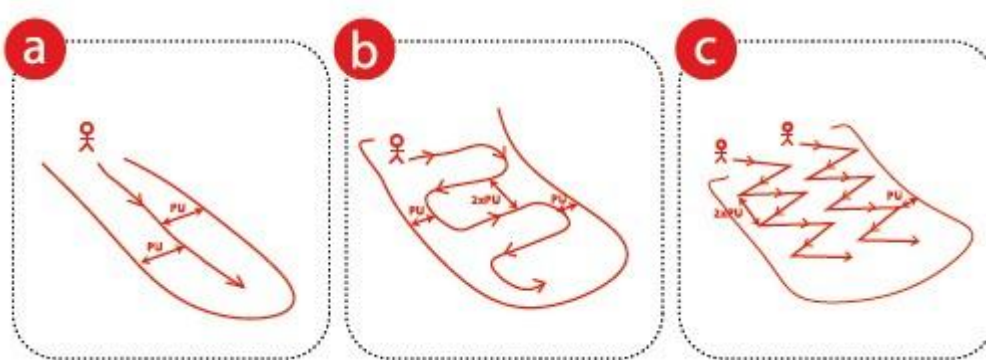


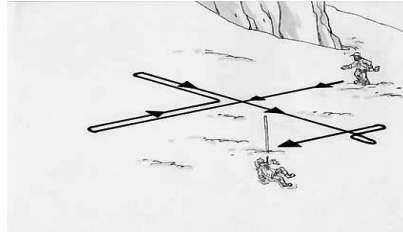
# Gestion d'un secours en avalanche avec DVA numérique

<b>REPÉRER</b>	Vous êtes témoin ou victime d'une avalanche, observer la zone où la ou les victimes ont disparu.
<b>ORGANISER</b>	Désigner <b>un leader</b> et une équipe de secours en fonction du nombre d'ensevelis et du nombre de sauveteurs. Il n'est pas utile que tout le monde participe aux recherches, garder les plus expérimentés. Passage en mode recherche de l'équipe de secours. Si l'équipe est suffisante, le leader ne participe pas aux recherches mais manage l'équipe. Opérer dans la <b>discipline</b> , le <b>calme</b> et l' <b>efficacité</b> , penser à <b>communiquer</b> à bon escient.
<b>PROTÉGER</b>	Ceux qui ne participent pas au secours doivent être mis à l'abri d'une sur avalanche, DVA en mode émission et à plus de 100 m des sauveteurs pour éviter les interférences.
<b>ALERTER</b>	La personne désignée déclenche l'alerte tél 112 en indiquant : <ul style="list-style-type: none"><li>. Qui appelle</li><li>. Le lieu exact de l'avalanche : altitude, coordonnées GPS</li><li>. Nombre d'ensevelis</li><li>. Heure de l'accident</li><li>. La météo et les obstacles environnants pour atterrissage hélico</li></ul> Si la liaison n'est pas possible, commencer la recherche pendant 10 à 15 minutes et ne partir alerter les secours (2 personnes DVA en émission) que si les victimes n'ont pas été localisées ou en cas de besoin. Rester en contact avec les secours et appliquer les consignes fournies. Dans la mesure du possible, communiquer avec l'équipe de recherche sans vous déplacer (risque de perte de réseau), et rôle de guetteur de sur accident.
<b>BALAYAGE AVALANCHE</b>	Si le dernier point de disparition de la ou les victimes a pu être observé, la recherche se fait en aval de ce point, sinon balayage complet de la zone de dépôt, appliquer une stratégie de recherche en fonction du nombre de sauveteur et de la surface à explorer.  <p><b>La portée utile (ou PU) :</b> c'est la portée minimale d'un DVA par rapport aux positions antennes Emetteur/récepteur, à déterminer lors des exercices DVA, 20m en règle générale pour les DVA numériques.</p> Ne pas négliger la recherche d'indices visibles (mains, pieds, skis, bâtons, sacs..), dans certains cas, cela est suffisant et permet de localiser très rapidement la victime et de lui sauver la vie. Pour optimiser la portée, tourner lentement le DVA autour de chacun de ses axes.
<b>RECHERCHE SECONDAIRE</b>	Un élément déterminant pour la rapidité de la recherche est une bonne appréciation du terrain à parcourir, à pieds (avalanche de gros blocs), à skis avec ou sans peaux (neige molle sans zone de dépôt dur). Le sens de progression (aval ou amont) dépend de la position du sauveteur par rapport à l'avalanche. Attention aux interférences dues aux téléphones portables, GPS, les éteindre si possible. Premier signal trouvé : <ul style="list-style-type: none"><li>. Travailler de façon calme et concentrée avec le DVA</li><li>. Tenir l'appareil à l'horizontale devant vous, le DVA est attaché à vous pour ne pas le perdre</li></ul>

## RECHERCHE FINALE

- . Observer et suivre les indications de sens et \***distance** affichées sur le DVA
- . Si la distance augmente, vous vous éloignez de l'enseveli, poursuivez la recherche sens opposé.
- . Si plusieurs signaux ou plusieurs ensevelis et si plusieurs sauveteurs, se partager la zone de recherche
- . Ne pas tous aller sur le même signal.
- \*Il s'agit plutôt d'un **indice de progression** que d'une distance réelle.

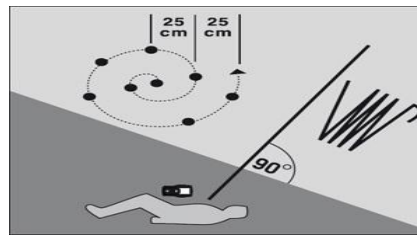
À ne faire que par le sauveteur le plus expérimenté, les autres préparent pelles et sondes.  
Déplacer lentement **et au raz du sol** le DVA **sans le changer de sens** pour trouver la distance la plus courte et ceci sur les 2 axes X, Y  
Marquer le point 0 avec une sonde ou un piquet, point qui donne les plus courtes distances en X, Y.



Recherche à faire en silence et éviter tout commentaire pessimiste pour l'enseveli qui peut entendre.  
Se faire léger, pour éviter de tasser les éventuelles poches d'air.

## SONDAGE

Seul le **sondage** permet de connaître la position et la profondeur exacte de la victime.  
A partir du point 0, sondage en escargot tous les 25 cm.  
Sonder avec fermeté mais précaution pour ne pas blesser l'enseveli.  
Sonde perpendiculaire à la pente.  
Mettre des gants pour éviter de se refroidir les mains et de réchauffer la sonde qui pourrait coller.  
Une fois l'enseveli détecté, laisser la sonde en place, retirer l'autre du point 0.



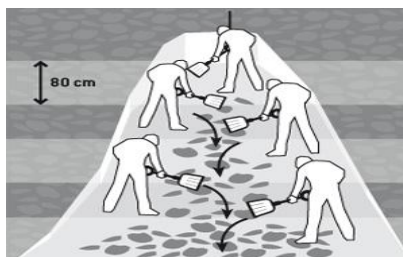
## PELLETAGE EN V

Lorsque la victime a été touchée avec la sonde, le sauveteur laisse la sonde en place et se décale au début de 50cm vers le bas, car il va être plus facile de dégager la neige vers le bas de la pente. Ce déplacement va éviter au sauveteur de piétiner la zone qui contient peut-être une poche d'air sur la victime. Dans tous les cas, les autres sauveteurs ne doivent plus approcher la zone de la sonde. Il est démontré que lorsque les sauveteurs n'ont pas de tactique bien définie, ils finissent par piétiner complètement la zone au-dessus de la victime, là où une poche d'air serait susceptible d'exister !

- Le premier sauveteur vient se placer près de la sonde, tout au sommet du V. Le deuxième sauveteur vient se placer à une longueur de pelle derrière le premier, sur le côté du V. Le troisième sauveteur vient se mettre en face du deuxième, en quinconce de part et d'autre du V et à deux longueurs de pelle du deuxième, le quatrième en face du troisième à deux longueurs de pelle de celui-ci, et ainsi de suite en cas de plusieurs sauveteurs.
- Le premier taille les blocs de neige et les « pagaye » vers l'arrière, dans la tranchée en V. Son but principal est de descendre le plus vite possible verticalement vers la victime ; le deuxième creuse aussi et assiste le premier dans sa manœuvre de descente vers la victime, mais « pagaye » aussi la neige vers l'arrière, vers le troisième pelleteur. Et ainsi de suite en fonction du nombre de sauveteurs. Le travail est de moins en moins pénible lorsque l'on s'éloigne de l'attaque du V.
- Le sauveteur de pointe a un travail très pénible. Il donne lui-même le signal du changement, qui doit être fait au plus tard toutes les 3-4 minutes. Mais parfois, en état de stress, il ne réalise pas qu'il fatigue et que son rythme ralentit. C'est alors au sauveteur tout en arrière de donner le signal du changement, qui s'effectue en rotation dans le sens des aiguilles d'une montre : « à mon commando, changer ! » Le changement ne s'effectue que lorsque le remplaçant a touché l'épaule du leader, pour éviter d'interrompre ne serait-ce que quelques secondes le dégagement à l'avant

- Au fur et à mesure du dégagement de la neige, confirmer le point zéro pour correction éventuelle de l'axe de pelletage.

Dès que l'on aperçoit la victime, on va tout de suite essayer de localiser la tête par déduction en fonction de la partie du corps que l'on va voir en premier. Attention de ralentir et de diminuer la force des mouvements lorsque la tête est en vue, afin de ne pas blesser la victime. Les deux sauveteurs les plus aguerris en matière de premiers soins travaillent alors près de la victime pour dégager sa tête le plus vite possible. Les autres sauveteurs finissent d'aplanir la tranchée et redressent les murs, c'est un gain de temps et de confort acquis lorsqu'il faudra extraire la victime à plat sur la terrasse ainsi créée. Dès la victime dégagée, éteindre le DVA de la victime.



Le dégagement de la victime et les premiers soins doivent être fait avec méthode et précaution, une victime d'avalanche peut être fortement traumatisée, en particulier au niveau de la colonne vertébrale. Dégager les voies respiratoires (bouche, nez) et continuer le dégagement total.

Isoler la victime du froid (vêtement et sac à dos sous elle, couverture de survie sur les épaules, face dorée vers l'extérieure).

Vérifier les fonctions vitales de la victime :

Le dégagement de la victime doit être fait avec beaucoup de précaution, respecter l'axe tête-cou-tronc

**CONSCIENTE** OUI : Réchauffer, surveiller, réconforter

NON : Continuer le bilan

**RESPIRATION** OUI : PLS, surveiller

NON : Massage cardiaque (2 insufflations, 30 compressions thoraciques)

**CIRCULATION** NON : Massage cardiaque jusqu'à reprise pouls ou arrivée des secours

**HEMORRAGIE** Pansement compressif (garrot en dernier recours), se protéger

**FRACTURES** Immobilisations

Préparation d'une DZ (drop zone) pour atterrissage hélico, fixez tout objet qui pourrait s'envoler, éloignez-vous, une seule personne accroupie sur la DZ, dos au vent avec les bras en Y.

La pratique de la montagne requiert également des connaissances en secourisme, pour assurer le maintien voir l'amélioration de l'état de santé d'une victime en attendant les secours professionnels.

- 91 % entre 0 et 18 minutes ;
- 34 % entre 18 et 35 minutes ;
- 20 % entre 35 et 120 minutes ;
- 7 % après 140 minutes

Croire qu'un DVA protège de tout et permet de prendre plus de risques.

Avoir des piles usagées, plus les piles sont neuves plus le signal est puissant.

Ne pas prendre soin de son DVA et omettre de le faire contrôler périodiquement.

Oublier la pelle et sa sonde.

Ne pas connaître son matériel (sonde, DVA, pelle).

Ne pas oser participer à des exercices.

Oublier de refaire un contrôle des DVA après un exercice.

## SECOURIR

## CHANCES DE SURVIE

## QUELQUES ERREURS À ÉVITER